



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

B
1802
.B5
1915

A 810,165

LA SCIENCE FRANÇAISE

LA PHILOSOPHIE

Par HENRI BERGSON



PARIS

LIBRAIRIE LAROUSSE

13-17, rue Montparnasse



318

LA SCIENCE FRANÇAISE

LA PHILOSOPHIE

**TOUS DROITS DE REPRODUCTION,
DE TRADUCTION, D'ADAPTATION ET D'EXÉCUTION
RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS.
COPYRIGHT 1915, BY THE LIBRAIRIE LAROUSSE, PARIS.**

LA SCIENCE FRANÇAISE

A PHILOSOPHIE

Par HENRI BERGSON



PARIS

LIBRAIRIE LAROUSSE
13-17, rue Montparnasse

8/19



Vignaud
3-16-30

LA PHILOSOPHIE

Le rôle de la France dans l'évolution de la philosophie moderne est bien net : la France a été la grande initiatrice. Ailleurs ont surgi également, sans doute, des philosophes de génie ; mais nulle part il n'y a eu, comme en France, continuité ininterrompue de création philosophique originale. Ailleurs on a pu aller plus loin dans le développement de telle ou telle idée, construire plus systématiquement avec tels ou tels matériaux, donner plus d'extension à telle ou telle méthode ; mais bien souvent les matériaux, les idées, la méthode étaient venus de France. Il ne peut être question ici d'énumérer toutes les doctrines, ni de citer tous les noms. Nous ferons un choix ; puis nous tâcherons de démêler les traits caractéristiques de la pensée philosophique française. Nous verrons pourquoi elle est restée créatrice, et à quoi tient sa puissance de rayonnement.



Toute la philosophie moderne dérive de DESCARTES (1). Nous n'essaierons pas de résumer sa doctrine : chaque progrès de la science et de la philosophie permet d'y découvrir quelque chose de nouveau, de sorte que nous comparerions volontiers cette œuvre aux œuvres de la nature, dont l'analyse ne sera jamais terminée. Mais de même que l'anatomiste fait dans un organe ou dans un tissu une série de coupes qu'il étudie tour à tour, ainsi nous allons couper l'œuvre de Descartes par des plans parallèles situés les

(1) 1596-1650.

6 — LA SCIENCE FRANÇAISE

uns au-dessous des autres, pour obtenir d'elles, successivement, des vues de plus en plus profondes.

Une première coupe révèle dans le cartésianisme la philosophie des idées « claires et distinctes », celle qui a définitivement délivré la pensée moderne du joug de l'autorité pour ne plus admettre d'autre marque de la vérité que l'évidence.

Un peu plus bas, en creusant la signification des termes « évidence », « clarté », « distinction », on trouve une théorie de la méthode. Descartes, en inventant une géométrie nouvelle, a analysé l'acte de création mathématique. Il apporte ainsi des procédés généraux de recherche, qui lui ont été suggérés par sa géométrie.

En approfondissant à son tour cette extension de la géométrie, on arrive à une théorie générale de la nature, considérée comme un immense mécanisme régi par des lois mathématiques. Descartes a donc fourni à la physique moderne son cadre, le plan sur lequel elle n'a jamais cessé de travailler, en même temps qu'il a apporté le type de toute conception mécanistique de l'univers.

Au-dessous de cette philosophie de la nature on trouverait maintenant une théorie de l'esprit ou, comme dit Descartes, de la « pensée », un effort pour résoudre la pensée en éléments simples : cet effort a ouvert la voie aux recherches de Locke et de Condillac. On trouverait surtout cette idée que la pensée existe d'abord, que la matière est donnée par surcroît et que le monde matériel pourrait, à la rigueur, n'exister que comme représentation de l'esprit. Tout l'idéalisme moderne est sorti de là, en particulier l'idéalisme allemand.

Enfin, au fond de la théorie cartésienne de la pensée, il y a un nouvel effort pour ramener la pensée, au moins partiellement, à la volonté. Les philosophies « volontaristes » du XIX^e siècle se rattachent ainsi à Descartes. Ce n'est pas sans raison qu'on a vu dans le cartésianisme une « philosophie de la liberté ».

A Descartes remontent donc les principales doctrines de la philosophie moderne. D'autre part, quoique le cartésianisme offre des ressemblances de détail avec telles ou

telles doctrines de l'antiquité ou du moyen âge, il ne doit rien d'essentiel à aucune d'elles. Le mathématicien et physicien Biot a dit de la géométrie de Descartes : « *proles sine matre creata* ». Nous en dirions autant de sa philosophie.

Si toutes les tendances de la philosophie moderne coexistent chez Descartes, c'est le rationalisme qui prédomine, comme il devait dominer la pensée des siècles suivants. Mais à côté ou plutôt au-dessous de la tendance rationaliste, recouvert et souvent dissimulé par elle, il y a un autre courant qui traverse la philosophie moderne. C'est celui qu'on pourrait appeler sentimental, à condition de prendre le mot « sentiment » dans l'acception que lui donnait le xvii^e siècle et d'y comprendre toute connaissance immédiate et intuitive. Or ce second courant dérive, comme le premier, d'un philosophe français. PASCAL (1) a introduit en philosophie une certaine manière de penser qui n'est pas la pure raison, puisqu'elle corrige par l'« esprit de finesse » ce que le raisonnement a de géométrique, et qui n'est pas non plus la contemplation mystique, puisqu'elle aboutit à des résultats susceptibles d'être contrôlés et vérifiés par tout le monde. On trouverait, en rétablissant les anneaux intermédiaires de la chaîne, qu'à Pascal se rattachent les doctrines modernes qui font passer en première ligne la connaissance immédiate, l'intuition, la vie intérieure, comme à Descartes (malgré les vellétés d'intuition qu'on rencontre dans le cartésianisme lui-même) se rattachent plus particulièrement les philosophies de la raison pure. Nous ne pouvons entreprendre ce travail. Bornons-nous à constater que Descartes et Pascal sont les grands représentants des deux formes ou méthodes de pensée entre lesquelles se partage l'esprit moderne.

L'un et l'autre ont rompu avec la métaphysique des Grecs. Mais l'esprit humain ne renonce pas facilement à ce dont il a fait sa nourriture pendant bien des siècles. La philosophie grecque avait alimenté le moyen âge, grâce à Aristote. Elle avait imprégné la Renaissance, grâce surtout à Platon. Il

(1) 1623-1662.

était naturel qu'on cherchât, après Descartes, à l'utiliser en la rapprochant du cartésianisme. On devait y être porté par la tendance même des philosophes à mettre leur pensée sous une forme systématique, car le « système » par excellence est celui qui a été préparé par Platon et Aristote, définitivement constitué et consolidé par les néo-platoniciens, et il serait aisé de montrer (nous ne pouvons entrer dans le détail de cette démonstration) que toute tentative pour bâtir un système complet s'inspire par quelque côté de l'aristotélisme, du platonisme ou du néo-platonisme. De fait, les deux doctrines métaphysiques qui surgirent hors de France dans la seconde moitié du xvii^e siècle furent des combinaisons du cartésianisme avec la philosophie grecque. La philosophie de Spinoza, si originale soit-elle, aboutit à fondre ensemble la métaphysique de Descartes et l'aristotélisme des docteurs juifs. Celle de Leibniz, dont nous ne méconnaissons pas non plus l'originalité, est encore une combinaison du cartésianisme avec l'aristotélisme, surtout avec l'aristotélisme des néo-platoniciens. Pour des raisons que nous indiquerons tout à l'heure, la philosophie française n'a jamais eu beaucoup de goût pour les grandes constructions métaphysiques; mais quand il lui a plu d'entreprendre des spéculations de ce genre, elle a montré ce qu'elle était capable de faire, et avec quelle facilité elle le faisait. Tandis que Spinoza et Leibniz construisaient leur système, MALEBRANCHE (1) avait le sien. Lui aussi avait combiné le cartésianisme avec la métaphysique des Grecs, (plus particulièrement avec le platonisme des Pères de l'Église). Le monument qu'il a élevé est un modèle du genre. Mais il y a en même temps chez Malebranche toute une psychologie et toute une morale qui conservent leur valeur, même si l'on ne se rallie pas à sa métaphysique. Là est une des marques de la philosophie française : si elle consent parfois à devenir systématique, elle ne fait pas de sacrifice à l'esprit de système; elle ne déforme pas à tel point les éléments de la réalité qu'on ne puisse utiliser

(1) 1638-1715.



RENÉ DESCARTES (1596-1650)

TABLEAU DE FRANZ HALS
MUSÉE DU LOUVRE



S. F. PHILOSOPHIE.

les matériaux de la construction en dehors de la construction même. Les morceaux en sont toujours bons.

Descartes, Pascal, Malebranche, tels sont les trois grands représentants de la philosophie française au xvii^e siècle. Ils ont fourni trois types de doctrines que nous rencontrons dans les temps modernes.

Essentiellement créatrice fut encore la philosophie française du xviii^e siècle. Mais, ici encore, nous devons renoncer à entrer dans le détail. Disons un mot des théories les plus importantes et citons les principaux noms.

On commence seulement à rendre à LAMARCK (1) la justice qui lui est due. Ce naturaliste, qui fut aussi un philosophe, est le véritable créateur de l'évolutionnisme biologique. Il est le premier qui ait conçu nettement, et poussé jusqu'au bout, l'idée de faire sortir les espèces les unes des autres par voie de transformation. La gloire de Darwin n'en est pas diminuée. Darwin a serré de plus près les faits; il a surtout découvert le rôle de la concurrence et de la sélection. Mais concurrence et sélection expliquent comment certaines variations se conservent; elles ne rendent pas compte — Darwin le disait lui-même — des causes de la variation. Bien avant Darwin — puisque ses recherches datent de la fin du xviii^e siècle et du commencement du xix^e — Lamarck avait affirmé avec la même netteté la transformation des espèces, et il avait essayé, en outre, d'en déterminer les causes. Plus d'un naturaliste revient aujourd'hui à Lamarck, soit pour combiner ensemble Lamarckisme et Darwinisme, soit même pour remplacer le Darwinisme par un Lamarckisme perfectionné. C'est dire que la France a fourni à la science et à la philosophie, au xviii^e siècle, le grand principe d'explication du monde organisé, comme, au siècle précédent, avec Descartes, elle leur avait apporté le plan d'explication de la nature inorganique.

Les recherches et les réflexions de Lamarck avaient d'ail-

(1) 1744-1829.

leurs été préparées en France par beaucoup de travaux originaux sur la nature et la vie. Bornons-nous à rappeler les noms de BUFFON (1) et de BONNET (2).

D'une manière générale, les penseurs français du XVIII^e siècle ont fourni les éléments des théories de la nature qui devaient se constituer au siècle suivant. Nous venons de parler du problème de l'origine des espèces. Celui de la relation de l'esprit à la matière, abordé dans un sens plutôt matérialiste, fut posé cependant par les philosophes français du XVIII^e siècle avec une précision telle qu'il appelait aussi bien, dès lors, d'autres solutions. Il faut citer ici les noms de LA METTRIE (3), de CABANIS (4), etc., et encore celui de Charles Bonnet.

On montrerait sans peine que leurs recherches sont à l'origine de la psycho-physiologie qui s'est développée pendant le XIX^e siècle. Mais la psychologie elle-même, entendue comme une *idéologie*, c'est-à-dire comme une reconstruction de l'esprit avec des éléments simples, — la psychologie telle que l'a comprise l'école « associationniste » du siècle dernier, — est sortie, en partie au moins, de ces travaux français du XVIII^e siècle, notamment de ceux de CONDILLAC. Il est juste de reconnaître que les Anglais y ont contribué pour une part plus large encore, et que la doctrine de Locke n'avait pas été sans influence sur l'idéologie française. Mais Locke n'avait-il pas été influencé lui-même par Descartes? Anticipant sur ce que nous aurons à dire du XIX^e siècle, nous pouvons dès maintenant faire remarquer que l'œuvre psychologique de TAINE, son analyse de l'intelligence, dérive en partie de l'idéologie du XVIII^e siècle, plus spécialement de Condillac.

Nous n'avons pas à parler ici de la philosophie sociale. Tout le monde sait comment s'élaborèrent en France, au cours du XVIII^e siècle, les principes de la science politique en général, et plus particulièrement les idées qui devaient ame-

(1) 1707-1788.

(2) BONNET (1720-1793), né à Genève, appartenait à une famille française.

(3) 1709-1751. — (4) 1757-1808.

ner une transformation de la société. A MONTESQUIEU (1), à TURGOT (2), à CONDORCET (3), est dû l'approfondissement des concepts de loi, de gouvernement, de progrès, etc., comme aux encyclopédistes en général, à D'ALEMBERT (4), DIDEROT (5), LA METTRIE (6), HELVÉTIUS (7), D'HOLBACH (8), le mouvement qui aboutit à « rationaliser » l'humanité et à la tourner aussi du côté des arts mécaniques.

Mais la plus puissante des influences qui se soient exercées sur l'esprit humain depuis Descartes, — de quelque manière d'ailleurs qu'on la juge, — est incontestablement celle de Jean-Jacques ROUSSEAU (9). La réforme qu'il opéra dans le domaine de la pensée pratique fut aussi radicale que l'avait été celle de Descartes dans le domaine de la spéculation pure. Lui aussi remit tout en question; il fit table rase de ce qui était convention, artifice et tradition; il voulut remodeler la société, la morale, l'éducation, la vie entière de l'homme sur des principes « naturels ». Ceux mêmes qui ne se sont pas ralliés à ses idées ont dû adopter quelque chose de sa méthode. Par l'appel qu'il a lancé au sentiment, à l'intuition, à la conscience profonde, il a encouragé une certaine manière de penser que l'on trouvait déjà chez Pascal, (dirigée, il est vrai, dans un sens tout différent), mais qui n'avait pas encore droit de cité en philosophie. Quoiqu'il n'ait pas construit un système, il a inspiré, en partie, les systèmes métaphysiques du XIX^e siècle : le kantisme d'abord, puis le « romantisme » de la philosophie allemande, lui durent beaucoup. L'art et la littérature lui doivent au moins autant. Son œuvre apparaît à chaque génération nouvelle sous quelque nouvel aspect. Elle agit encore sur nous (10).

Dans le coup d'œil que nous venons de jeter sur la phi-

(1) 1689-1755. — (2) 1727-1781. — (3) 1743-1794. — (4) 1717-1783. — (5) 1713-1784. — (6) 1709-1751. — (7) 1715-1771. — (8) 1723-1789.

(9) Né à Genève, d'une famille d'origine française, en 1712. Mort en 1778.

(10) VOLTAIRE (1694-1778) appartient à l'histoire des lettres plutôt qu'à celle de la philosophie. Nous nous attachons surtout, dans le présent travail, à ceux qui furent, en philosophie, les créateurs d'idées et de méthodes nouvelles.

des grandes œuvres de la philosophie moderne. L'idée, simple et géniale, d'établir entre les sciences un ordre hiérarchique qui va des mathématiques à la sociologie, s'impose à notre esprit, depuis que Comte l'a formulée, avec la force d'une vérité définitive. Si l'on peut contester sur certains points l'œuvre sociologique du maître, il n'en a pas moins eu le mérite de tracer à la sociologie son programme et de commencer à le remplir. Réformateur à la manière de Socrate, il eût été tout disposé, comme on l'a fait remarquer, à accepter la devise socratique « connais-toi toi-même », mais il l'eût appliquée aux sociétés et non plus aux individus, la connaissance de l'homme social étant à ses yeux le point culminant de la science et l'objet par excellence de la philosophie. Ajoutons que le fondateur du positivisme, qui se déclara l'adversaire de toute métaphysique, eut une âme de métaphysicien, et que la postérité verra dans son œuvre un puissant effort pour « diviniser » l'humanité (1).

RENAN (2) n'a pas de parenté intellectuelle avec Comte. Mais, à sa manière, et dans un sens assez différent, il a eu, lui aussi, cette religion de l'humanité qu'avait rêvée le fondateur du positivisme. La séduction qu'il exerça sur son temps tient à bien des causes. Ce fut d'abord un merveilleux écrivain, si toutefois on peut encore appeler écrivain celui qui nous fait oublier qu'il emploie des mots, sa pensée paraissant s'insinuer directement dans la nôtre. Mais bien

(1) La sociologie devant faire l'objet d'une monographie spéciale, nous ne parlons ici ni de SAINT-SIMON, ni de FOURIER, ni de PIERRE LEROUX, ni de PROUDHON. La même raison fait que nous laissons de côté des penseurs contemporains éminents qui se sont orientés vers la sociologie : ESPINAS, TARDE, DURKHEIM, LÉVY-BRUHL, LE BON, WORMS, BOUGLÉ, SIMIAND, HALBWACHS, LACOMBE, IZOLET, RICHARD, et beaucoup d'autres. L'œuvre de l'école sociologique française est considérable; il faut qu'elle soit étudiée séparément. On y rattacherait l'œuvre des moralistes : BUREAU, BELOT, PARODI, JACOB, LAPIE, PAYOT, LANDRY, CHABOT, PRADINES, BERNÈS, CANTECOR, DESJARDINS, DELVOLVÉ, QUEYRAT, DE ROBERTY, RUYSSSEN, THOMAS, DUPRAT, RAUH, H. MICHEL, CARO, BOURDEAU, MALAPERT, BUISSON, DARLU, PÉCAUT, PÉGUY, etc. Il faudrait faire une place à part, car il ne rentre dans aucune catégorie, au penseur original qu'est G. SOREL.

(2) 1823-1892.

séduisante aussi, bien adaptée au siècle qui avait revivifié les sciences historiques, était la conception doublement optimiste de l'histoire qui pénétrait l'œuvre de ce maître ; car d'une part il pensait que l'histoire enregistre un progrès ininterrompu de l'humanité, et d'autre part il voyait en elle un succédané de la philosophie et de la religion.

Cette même foi à la science, — aux sciences qui étudient l'homme, — se retrouve chez TAINE (1), un penseur qui eut autant d'influence que Renan en France, et qui en eut peut-être plus encore que Renan à l'étranger. Taine veut appliquer à l'étude de l'activité humaine sous ses diverses formes, dans la littérature, dans l'art, dans l'histoire, les méthodes du naturaliste et du physicien. D'autre part, il est tout pénétré de la pensée des anciens maîtres : avec Spinoza, il croit à l'universelle nécessité ; sur la puissance en quelque sorte magique de l'abstraction, sur les « qualités principales » et les « facultés maîtresses », il a des vues qui le rapprochent d'Aristote et de Platon. Il revient ainsi, implicitement, à la métaphysique ; mais il borne l'horizon de cette métaphysique à l'homme et aux choses humaines. Pas plus que Renan, il ne ressemble ni ne se rattache à Comte. Et pourtant ce n'est pas tout à fait sans raison qu'on le classe parfois, ainsi que Renan lui-même, parmi les positivistes. Il y a bien des manières, en effet, de définir le positivisme ; mais nous croyons qu'il faut y voir, avant tout, une conception anthropocentrique de l'univers.

Entre la philosophie biologique et la philosophie sociale, dont la création est due pour une si large part au génie français, vient se placer un ordre de recherches qui, lui aussi, appartient surtout au XIX^e siècle : la psychologie. Ce n'est pas à dire qu'il n'y eût eu déjà, principalement en France, en Angleterre et en Écosse, des psychologues pénétrants ; mais l'observation intérieure, laissée à elle-même et réduite à l'étude des phénomènes normaux, avait difficilement accès à certaines régions de l'esprit, notamment au « subconscient ». A la méthode habituelle d'ob-

(1) 1828-1893.



BLAISE PASCAL. (1623-1662)



servation intérieure le XIX^e siècle en a adjoint deux autres : d'un côté l'ensemble des procédés de mensuration dont on fait usage dans les laboratoires, et d'autre part la méthode qu'on pourrait appeler *clinique*, celle qui consiste à recueillir des observations de malades et même à provoquer des phénomènes morbides (intoxication, hypnotisme, etc.). De ces deux méthodes, la première a été pratiquée surtout en Allemagne : quoiqu'elle ne soit pas négligeable, elle est loin d'avoir donné ce qu'on attendait d'elle (1). La seconde, au contraire, a déjà fourni des résultats importants, et elle en laisse entrevoir d'autres, plus considérables encore. Or, cette dernière psychologie, cultivée aujourd'hui dans bien des pays, est une science d'origine française, qui est restée éminemment française. Préparée par les aliénistes français de la première moitié du XIX^e siècle, elle s'est constituée définitivement avec MOREAU DE TOURS et elle n'a pas cessé, depuis, d'être représentée en France par des maîtres, soit qu'ils fussent venus de la pathologie à la psychologie, soit que ce fussent des psychologues attirés vers la pathologie mentale. Il nous suffira de citer les noms de CHARCOT, de RIBOT, de Pierre JANET et de Georges DUMAS.

Mais tandis qu'une partie de la philosophie française, au XIX^e siècle, s'orientait ainsi dans la direction de la psychologie, de la sociologie, le reste prenait pour objet de spéculation, comme aux siècles précédents, la nature en général, l'esprit en général.

Dès le début du siècle, la France eut un grand métaphysicien, le plus grand qu'elle eût produit depuis Descartes et Malebranche : MAINE DE BIRAN (2) Peu remarquée au moment où elle parut, la doctrine de Maine de Biran a

(1) Elle a eu en France des représentants remarquables. Citons en particulier ALFRED BINET.

(2) 1766-1824. De DE BIRAN il faudrait rapprocher AMPÈRE (1775-1826). La place nous manque ici pour parler de l'école théologique. Rappelons les noms de DE BONALD (1754-1840), de DE MAISTRE (1753-1821) et de LAMENNAIS (1782-1854).

exercé une influence croissante; on peut se demander si la voie que ce philosophe a ouverte n'est pas celle où la métaphysique devra marcher définitivement. A l'opposé de Kant (car c'est à tort qu'on l'a appelé le « Kant français »), Maine de Biran a jugé que l'esprit humain était capable, au moins sur un point, d'atteindre l'absolu et d'en faire l'objet de ses spéculations. Il a montré que la connaissance que nous avons de nous-mêmes, en particulier dans le sentiment de l'effort, est une connaissance privilégiée, qui dépasse le pur « phénomène » et qui atteint la réalité « en soi », cette réalité que Kant déclarait inaccessible à nos spéculations. Bref, il a conçu l'idée d'une métaphysique qui s'élèverait de plus en plus haut, vers l'esprit en général, à mesure que la conscience descendrait plus bas, dans les profondeurs de la vie intérieure. Vue géniale, dont il a tiré les conséquences sans s'amuser à des jeux dialectiques, sans bâtir un système.

Que d'ailleurs Maine de Biran ait une certaine parenté avec Pascal, c'est ce que nous entrevoyons quand nous lisons RAVAISSON (1). Attaché à Pascal autant qu'à Maine de Biran, épris de l'art grec autant que de la philosophie grecque, Ravaisson nous fait admirablement comprendre comment l'originalité de chaque philosophe français ne l'empêche pas de se relier à une certaine tradition, et comment cette tradition elle-même rejoint la tradition classique. Un Descartes a beau rompre avec la philosophie des anciens : son œuvre conserve les qualités d'ordre et de mesure qui furent caractéristiques de la pensée grecque. Ravaisson a mis en lumière ce côté artistique et classique de la pensée philosophique française. Lui-même a tracé les linéaments d'une philosophie qui mesure la réalité des choses à leur degré de beauté.

On ne peut prononcer le nom de Ravaisson sans y associer celui de LACHELIER, un penseur dont l'influence fut tout aussi considérable. Lachelier réveilla la philosophie universitaire à un moment où elle s'endormait dans la

(1) 1813-1900.

doctrine, facile et aimable, de Victor COUSIN (1). Sa thèse sur le fondement de l'induction restera classique, comme tout ce qui porte la marque de la perfection. Sa doctrine, qui se réclame du Kantisme, dépasse en réalité l'idéalisme de Kant et inaugure même un réalisme d'un genre particulier, qui pourrait être rattaché à celui de Maine de Biran. Maître incomparable, il a nourri de sa pensée plusieurs générations de maîtres.

De la philosophie de Ravaisson et plus particulièrement de ses vues sur l'habitude, de la philosophie d'Auguste Comte aussi (en tant qu'elle affirme l'irréductibilité des sciences les unes aux autres) on pourrait rapprocher la théorie neuve et profonde que BOUTROUX expose dans sa thèse sur la « contingence des lois de la nature ». Par une voie toute différente, par l'analyse des conditions auxquelles est soumise la construction des concepts scientifiques, le grand mathématicien Henri POINCARÉ (2) est arrivé à des conclusions du même genre : il montre ce qu'il y a de relatif à l'homme, de relatif aux exigences et aux préférences de notre science, dans le réseau de lois que notre pensée étend sur l'univers. Analogue est la doctrine de MILHAUD (3). Et l'on pourrait ranger du même côté

(1) 1792-1867. Nous n'insistons pas sur la philosophie de Cousin, parce qu'elle fut surtout un éclectisme. Il n'y en eut pas moins, dans l'école de Cousin, des philosophes très distingués, tels que SAISSET, SIMON, FRANCK, JANET. Il faut faire une place à part à JOUFFROY (1796-1842) et à VACHEROT (1809-1897). Comme précurseur de Cousin citons ROYER-COLLARD.

(2) 1854-1912.

(3) Nous laissons de côté, dans la présente étude, les travaux relatifs à l'analyse et à la critique des méthodes scientifiques. La part de la France, ici encore, est considérable. Citons, parmi beaucoup d'autres auteurs : le grand chimiste BERTHELOT, Jules et Paul TANNERY, LECHALAS, COUTURAT, DUHEM, REV, PICARD, FERRIN, BOREL, Pierre BOUTROUX, L. POINCARÉ, BLOCH, WINTER, GOBLOT. L'œuvre de LALANDE, comme aussi celles de MEYERSON et de BRUNSCHVICG, appartiennent tout à la fois à la théorie des sciences et à la philosophie générale. Nous en dirions autant du beau livre de HANNEQUIN sur la théorie des atomes. Dans les travaux de LE DANTEC, on trouve une interprétation et une extension mécaniques de la science positive.

Nous ne pouvons non plus parler de l'esthétique (SULLY-PRUDHOMME, LÉVÊQUE, SÉAILLES, SOURIAU, DAURIAU, BAZAILLAS, GAULTIER, COMBARIEU,

Édouard LE ROY, si l'œuvre de ce philosophe n'était animée, malgré certaines ressemblances extérieures, d'un esprit différent : sa critique de la science est liée à des vues personnelles, profondes, sur la réalité en général, sur la morale et la religion (1).

L'idée dominante de LIARD a été de maintenir en face l'une de l'autre la métaphysique et la science, comme deux formes également légitimes de la pensée. Le même souci existe chez FOUILLÉE (2). Psychologue et sociologue autant que dialecticien, Fouillée a développé une théorie des dées-forces qui est un rationalisme élargi. Il n'est guère de question, théorique ou pratique, que ce penseur brillant n'ait abordée, et sur laquelle il n'ait présenté des vues intéressantes et suggestives. Il eut dans GUYAU un disciple génial. Moins célèbre que Nietzsche, Guyau avait soutenu avant le philosophe allemand, en termes plus mesurés et sous une forme plus acceptable, que l'idéal moral doit être cherché dans la plus haute expansion possible de la vie.

Nous avons laissé de côté, dans cette énumération rapide, deux penseurs de premier ordre que nous ne pouvions pas rattacher à la tradition issue de Maine de Biran. Nous voulons parler de Renouvier et de Cournot (3).

Parti du criticisme kantien, qu'il avait d'ailleurs profondément modifié dès le début, RENOUVIER (4) s'en est dégagé peu à peu pour arriver à des conclusions qui ne sont pas

PAULHAN, LALO, etc.), ni de l'histoire de la philosophie (RAVAISSON, COUSIN, BOUILLIER, VACHEROT, JANET, FOUILLÉE, EM. BOUTROUX, DELBOS, LÉVY-BRUHL, BROCHARD, CROISSET, ESPINAS, THAMIN, ADAM, HALÉVY, PICAVET, X. LÉON, G. LYON, FAGUET, COCHIN, DELACROIX, R. BERTHELOT, ANDLER, BARUZI, HAMELIN, BASCH, BERR, RODIER, ROBIN, RIVAUD, BRÉHIER, etc.).

(1) La philosophie religieuse a donné lieu, en France, à des travaux importants. Rappelons seulement, pour nous en tenir aux plus récents, les noms d'OLLÉ-LAPRUNE, de BLONDEL, de LABERTHONNIÈRE, de FONSEGRIVE, de WILBOIS, de H. BOIS, de SEGOND, d'Auguste SABATIER, de Paul SABATIER, etc.

(2) 1838-1912.

(3) Combien d'autres métaphysiciens ou psychologues mériteraient d'être étudiés ici ! Citons en particulier : ÉVELLIN, DUNAN, PAULHAN, DE GAULTIER, PENJON, NOËL, BOIRAC, DUGAS, WEBER.

(4) 1818-1903.

très éloignées, quant à la lettre, de celles du dogmatisme métaphysique : il affirme, en particulier, l'indépendance de la personne humaine ; il réintègre la liberté dans le monde. Mais il renouvelle la signification de ces thèses en les rapprochant des données de la science positive, et surtout en les faisant précéder d'une critique de l'entendement humain. Par sa morale, autant que par sa théorie de la nature et de l'homme, il a agi sur la pensée philosophique de son temps (1).

Conduit à la philosophie, lui aussi, par l'étude des sciences et en particulier par les mathématiques, COURNOT (2) institua une critique d'un genre nouveau, qui, à la différence de la critique kantienne, porte à la fois sur la forme et sur la matière de notre connaissance, sur les méthodes et sur les résultats. Sur une foule de points — notamment sur le hasard et la probabilité — il a apporté des vues neuves, pénétrantes et profondes. Il est temps de mettre ce penseur à sa vraie place, — une des premières, — parmi les philosophes du XIX^e siècle.

On pourrait maintenant, pour conclure, dire un mot de l'entreprise tentée par BERGSON pour porter la métaphysique sur le terrain de l'expérience et pour constituer, en faisant appel à la science et à la conscience, en développant la faculté d'intuition, une philosophie capable de fournir, non plus seulement des théories générales, mais aussi des explications concrètes de faits particuliers. La philosophie, ainsi entendue, est susceptible de la même précision que la science positive. Comme la science, elle pourra progresser sans cesse en ajoutant les uns aux autres des résultats une fois acquis. Mais elle visera en outre, — et c'est par là qu'elle se distingue de la science, — à élargir de plus en plus les cadres de l'entendement, dût-elle briser tel ou tel d'entre eux, et à dilater indéfiniment la pensée humaine.

(1) Parmi les philosophes qui se rattachent à Renouvier, citons PILLON, DAURIAU et HAMELIN.

(2) 1801-1877.



Nous avons passé en revue un certain nombre de philosophes français, en tenant surtout compte de leur diversité, de leur originalité, de ce qu'ils ont apporté de nouveau et de ce que le monde leur doit. Nous allons maintenant chercher s'ils ne présenteraient pas certains traits communs, caractéristiques de la pensée française.

Le trait qui frappe d'abord, quand on parcourt un de leurs livres, est la simplicité de la forme. Si on laisse de côté, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, une période de vingt ou trente ans pendant laquelle un petit nombre de penseurs, subissant une influence étrangère, se départirent parfois de la clarté traditionnelle, on peut dire que la philosophie française s'est toujours réglée sur le principe suivant : il n'y a pas d'idée philosophique, si profonde ou si subtile soit-elle, qui ne puisse et ne doive s'exprimer dans la langue de tout le monde. Les philosophes français n'écrivent pas pour un cercle restreint d'initiés ; ils s'adressent à l'humanité en général. Si, pour mesurer la profondeur de leur pensée et pour la comprendre pleinement, il faut être philosophe et savant, néanmoins il n'est pas d'homme cultivé qui ne soit en état de lire leurs principales œuvres et d'en tirer quelque profit. Quand ils ont eu besoin de moyens, d'expression nouveaux, ils ne les ont pas cherchés, comme on l'a fait ailleurs, dans la création d'un vocabulaire spécial (opération qui aboutit souvent à enfermer, dans des termes artificiellement composés, des idées incomplètement digérées), mais plutôt dans un assemblage ingénieux des mots usuels, qui donne à ces mots de nouvelles nuances de sens et leur permet de traduire des idées plus subtiles ou plus profondes. Ainsi s'explique qu'un Descartes, un Pascal, un Rousseau, — pour ne citer que ceux-là, — aient beaucoup accru la force et la flexibilité de la langue française, soit que l'objet de leur analyse fût plus proprement la pensée (Descartes), soit que ce fût aussi le sentiment (Pascal, Rousseau). Il faut, en effet, avoir poussé jusqu'au bout la décomposition de ce qu'on a dans l'esprit



pour arriver à s'exprimer en termes simples. Mais, à des degrés différents, tous les philosophes français ont eu ce don d'analyse. Le besoin de résoudre les idées et même les sentiments en éléments clairs et distincts, qui trouvent leurs moyens d'expression dans la langue commune, est caractéristique de la philosophie française depuis ses origines.

Si maintenant on passe de la forme au fond, voici ce qu'on remarquera d'abord.

La philosophie française a toujours été étroitement liée à la science positive. Ailleurs, — en Allemagne, par exemple, — tel philosophe a pu être savant, tel savant a pu être philosophe ; mais la rencontre des deux aptitudes ou des deux habitudes a été un fait exceptionnel et, pour ainsi dire, accidentel. Si Leibniz fut à la fois un grand philosophe et un grand mathématicien, nous voyons que le principal développement de la philosophie allemande, celui qui remplit la première moitié du XIX^e siècle, s'est effectué en dehors de la science positive. Il est de l'essence de la philosophie française, au contraire, de s'appuyer sur la science. Chez Descartes, l'union est si intime entre la philosophie et les mathématiques qu'il est difficile de dire si sa géométrie lui fut suggérée par sa métaphysique ou si sa métaphysique est une extension de sa géométrie. Pascal fut un profond mathématicien, un physicien original, avant d'être un philosophe. La philosophie française du XVIII^e siècle se recruta principalement parmi les géomètres, les naturalistes, les médecins (d'Alembert, La Mettrie, Bonnet, Cabanis, etc.). Au XIX^e siècle, quelques-uns des plus grands penseurs français, Auguste Comte, Cournot, Renouvier, etc., vinrent à la philosophie à travers les mathématiques ; l'un d'eux, Henri Poincaré, fut un mathématicien de génie. Claude Bernard, qui nous a donné la philosophie de la méthode expérimentale, fut un des créateurs de la science physiologique. Ceux mêmes des philosophes français qui se sont voués pendant le dernier siècle à l'observation intérieure ont éprouvé le besoin de chercher en dehors d'eux, dans la physiologie, dans la pathologie mentale, etc.,

quelque chose qui les assurât qu'ils ne se livraient pas à un simple jeu d'idées, à une manipulation de concepts abstraits : la tendance est déjà visible chez le grand initiateur de la méthode d'introspection profonde, Maine de Biran. En un mot, l'union étroite de la philosophie et de la science est un fait si constant en France qu'il pourrait suffire à caractériser et à définir la philosophie française.

Un trait moins particulier, mais bien frappant encore, est le goût des philosophes français pour la psychologie, leur penchant à l'observation intérieure. Assurément ce trait ne pourrait plus suffire, comme le précédent, à définir la tradition française, car l'aptitude à se sonder soi-même, et à pénétrer sympathiquement dans l'âme d'autrui, est sans doute aussi répandue en Angleterre et en Amérique, par exemple, qu'elle l'est en France. Mais tandis que les grands penseurs allemands (même Leibniz, même Kant) n'ont guère eu, en tous cas n'ont guère manifesté, de sens psychologique, tandis que Schopenhauer (tout imprégné, d'ailleurs, de la philosophie française du XVIII^e siècle) est peut-être le seul métaphysicien allemand qui ait été psychologue, au contraire il n'y a pas de grand philosophe français qui ne se soit révélé, à l'occasion, subtil et pénétrant observateur de l'âme humaine. Inutile de rappeler les fines études psychologiques qu'on trouve chez Descartes et chez Malebranche, intimement mêlées à leurs spéculations métaphysiques. La vision d'un Pascal était aussi aiguë quand elle s'exerçait dans les régions mal éclairées de l'âme que lorsqu'elle portait sur les choses physiques, géométriques, philosophiques. Condillac fut un psychologue autant qu'un logicien. Que dire alors de ceux qui ont ouvert à l'analyse psychologique des voies nouvelles, comme Rousseau ou Maine de Biran ? Pendant tout le XVII^e et le XVIII^e siècles, la pensée française, s'exerçant sur la vie intérieure, a préparé la psychologie purement scientifique qui devait être l'œuvre du XIX^e siècle. Nul, d'ailleurs, n'a plus contribué à fonder cette psychologie scientifique qu'un Moreau de Tours, un Charcot ou un Ribot. Remarquons que la méthode de ces psychologues, — celle qui a valu à

la psychologie en somme les plus importantes observées — c'est qu'une extension de la méthode d'observation empirique. C'est toujours à la conscience qu'on fait appel, seulement elle n'est les indications de la conscience chez le malade au lieu de son état à l'homme bien portant.

Tels sont les deux principaux traits de la philosophie française.

En se composant ensemble ils donnent à cette philosophie sa physionomie propre. C'est une philosophie qui se tient de près des contours de la réalité extérieure, telle que le physicien se la représente, et de très près aussi ceux de la réalité intérieure, telle qu'elle apparaît au psychologue. Par là même, elle se penche le plus souvent à prendre la forme d'un système. Elle rejette aussi bien le dogmatisme à outrance que le scepticisme radical, sa méthode est aussi éloignée de celle d'un Hegel que de celle d'un Kant. Ce n'est pas à dire qu'elle ne soit pas capable d'édifier, quand il lui plaît, quelque grande construction. Mais les philosophes français semblent avoir en généralement cette arrière-pensée que systématiser est facile, qu'il est trop aisé d'aller jusqu'au bout d'une idée, que la difficulté est plutôt d'arrêter la déduction où il faut, de l'indéehir comme il faut, grâce à l'approfondissement des sciences particulières et au contact sans cesse maintenu avec la réalité. Pascal a dit que l'« esprit géométrique » ne suffisait pas : le philosophe doit y joindre l'« esprit de finesse ». Et Descartes, ce grand métaphysicien, déclarait avoir consacré peu d'heures à la métaphysique, entendant par là, sans doute, que le travail de pure déduction ou de pure construction métaphysique s'effectue de lui-même, pour peu qu'on y ait l'esprit prédisposé. — Allèguera-t-on qu'en se faisant moins systématique la philosophie s'écarte de son but, et que son rôle est précisément d'unifier le réel? — Mais la philosophie française n'a jamais renoncé à cette unification. Seulement, elle ne se fie pas au procédé qui consiste à prendre telle ou telle idée et à y faire entrer, de gré ou de force, la totalité des choses. A cette idée on pourra toujours en opposer une autre, avec

laquelle on construira, selon la même méthode, un système différent ; les deux systèmes seront d'ailleurs également soutenables, également invérifiables ; de sorte que la philosophie deviendra un simple jeu, un tournoi entre dialecticiens. Remarquons qu'une idée est un élément de notre intelligence, et que notre intelligence elle-même est un élément de la réalité : comment donc une idée, qui n'est qu'une partie d'une partie, embrasserait-elle le Tout ? L'unification des choses ne pourra s'effectuer que par une opération beaucoup plus difficile, plus longue, plus délicate : la pensée humaine, au lieu de rétrécir la réalité à la dimension d'une de ses idées, devra se dilater elle-même au point de coïncider avec une portion de plus en plus vaste de la réalité. Mais il faudra, pour cela, le travail accumulé de bien des siècles. En attendant, le rôle de chaque philosophe est de prendre, sur l'ensemble des choses, une vue qui pourra être définitive sur certains points, mais qui sera nécessairement provisoire sur d'autres. On aura bien là, si l'on veut, une espèce de système ; mais le principe même du système sera flexible, indéfiniment extensible, au lieu d'être un principe arrêté, comme ceux qui ont donné jusqu'ici les systèmes métaphysiques. Telle est, nous semble-t-il, l'idée implicite de la philosophie française. C'est une idée qui n'est devenue tout à fait consciente d'elle-même, ou qui n'a pris la peine de se formuler, que dans ces derniers temps. Mais, si elle ne s'était pas dégagée plus tôt, c'est justement parce qu'elle était naturelle à l'esprit français, esprit souple et vivant, qui n'a rien de mécanique ou d'artificiel, esprit éminemment sociable aussi, qui répugne aux constructions individuelles et va d'instinct à ce qui est humain.

Par là, par les deux ou trois tendances que nous venons d'indiquer, s'explique peut-être ce qu'il y a eu de constamment génial et de constamment créateur dans la philosophie française. Comme elle s'est toujours astreinte à parler le langage de tout le monde, elle n'a pas été le privilège d'une espèce de caste philosophique ; elle est restée soumise au contrôle de tous ; elle n'a jamais rompu avec le sens commun.

Pratiquée par des hommes qui furent des psychologues, des biologistes, des physiciens, des mathématiciens, elle s'est continuellement maintenue en contact avec la science aussi bien qu'avec la vie. Ce contact permanent avec la vie, avec la science, avec le sens commun, l'a sans cesse fécondée en même temps qu'il l'empêchait de s'amuser avec elle-même, de recomposer artificiellement les choses avec des abstractions. Mais si la philosophie française a pu se revivifier indéfiniment ainsi en utilisant toutes les manifestations de l'esprit français, n'est-ce pas parce que ces manifestations tendaient elles-mêmes à prendre la forme philosophique ? Bien rares, en France, sont les savants, les écrivains, les artistes et même les artisans qui s'absorbent dans la matérialité de ce qu'ils font, qui ne cherchent pas à extraire — fût-ce avec maladresse, fût-ce avec quelque naïveté — la philosophie de leur science, de leur art ou de leur métier. Le besoin de philosopher est universel : il tend à porter toute discussion, même d'affaires, sur le terrain des idées et des principes. Il traduit probablement l'aspiration la plus profonde de l'âme française, qui va tout droit à ce qui est général et, par là, à ce qui est généreux. En ce sens, l'esprit français ne fait qu'un avec l'esprit philosophique.

Henri BERGSON.

BIBLIOGRAPHIE

DESCARTES (1596-1650). — **Œuvres*. (Édition Adam et P. Tannery). 12 vol. in-4°. Paris, Cerf, 1897-1913.

PASCAL (1623-1662). — **Pensées sur la religion et sur quelques autres sujets*, in-8°. Paris, 1669.

— **Œuvres*. Édition Brunschvicg et P. Boutroux, in-8°. Paris, Hachette, 1908-1914.

MALEBRANCHE. — **De la Recherche de la vérité*, 2 vol. in-12. Paris, 1674-1675.

— *Entretiens sur la métaphysique*. Rotterdam, 2 vol. in-12, 1688.

- CONDILLAC. — * *Traité des sensations*. Londres et Paris, 2 vol. in-12, 1754.
- ALEMBERT (D'). — * *Discours préliminaire de l'Encyclopédie*. Paris, in-folio, 1751.
- J.-J. ROUSSEAU. — * *Émile ou l'Éducation*. Amsterdam et La Haye, 4 vol. in-12, 1762.
— * *Du Contrat social ou principes des droits politiques*. Amsterdam, in-12, 1762.
- LAMARCK. — * *Philosophie zoologique ou exposition des considérations relatives à l'histoire naturelle des animaux*. Paris, Dentu, 2 vol. in-8°, 1809.
- MAINE DE BIRAN. — *Essai sur les fondements de la psychologie et sur ses rapports avec l'étude de la nature*.
— *Ceuvres inédites de Maine de Biran*, 3 vol. in-8°. Paris, Dezobry, Magdeleine, 1859.
- VICTOR COUSIN. — * *Cours de philosophie professé à la Faculté des lettres, pendant l'année 1818, sur le fondement des idées absolues du vrai, du beau et du bien*, in-8°. Paris, Hachette, 1837.
- AUGUSTE COMTE. — * *Cours de philosophie positive*, 6 vol. in-8°. Paris, 1830-1842.
- A. COURNOT. — * *Essai sur les fondements de nos connaissances et sur les caractères de la critique philosophique*, in-8°. Paris, Hachette, 1851.
- RENOUVIER. — * *Essais de critique générale*, 4 vol. Paris, Ladrance, 1854-1864.
- CLAUDE BERNARD. — * *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, in-8°. Paris, Baillière, 1865.
- RAVAISSON. — * *De l'Habitude*, in-8°. Paris, Impr. Fournier, 1838.
— *La philosophie en France au XIX^e siècle*, in-8°. Paris, Impr. Impériale, 1868.
- TAINÉ. — * *De l'Intelligence*, 2 vol. in-12. Paris, Hachette, 1870.
- LACHELIER. — * *Du fondement de l'induction*, in-8°. Paris, Ladrance, 1871.
- ALFRED FOUILLÉE. — * *La Liberté et le déterminisme*, in-12. Paris, Ladrance, 1873.
— * *L'Évolutionnisme des idées forces*, in-8°. Paris, Alcan, 1890.
— * *La Psychologie des idées forces*, 2 vol. in-8°. Paris, Alcan, 1893.
— * *Morale des idées forces*, in-8°. Paris, Alcan, 1908.



CHARLES RENOUVIER (1815-1903)



- Emile BOUTROUX.** — **De la Contingence des lois de la nature*, in-16. Paris, Alcan, 1898.
- BROCHARD.** — **De l'Erreur*, in-8°. Paris, Alcan, 1897.
- LIARD.** — **La Science positive et la métaphysique*, in-8°. Paris, Baillière, 1879.
- RIBOT.** — **Les Maladies de la mémoire*, in-16. Paris, Germer-Baillière, 1881.
- **Les Maladies de la volonté*, in-16. Paris, Germer-Baillière, 1883.
- **Les Maladies de la personnalité*, in-12. Paris, Alcan, 1885.
- **La Psychologie de l'attention*, in-12. Paris, Alcan, 1889.
- **L'Hérédité psychologique*, in-8°. Paris, Germer-Baillière, 1882.
- **L'Évolution des idées générales*, in-8°. Paris, Alcan, 1897.
- **La Psychologie des sentiments*, in-8°. Paris, Alcan, 1896.
- P. JANET.** — **L'Automatisme psychologique*, in-8°. Paris, Alcan, 1889.
- Henri BERGSON.** — **Essai sur les données immédiates de la conscience*, in-8°. Paris, Alcan, 1889.
- **Matière et mémoire. Essai sur la relation du corps à l'esprit*, in-8°. Paris, Alcan, 1896.
- **L'Évolution créatrice*, in-8°. Paris, Alcan, 1907.
- Henri POINCARÉ.** — **La Science et l'hypothèse*, in-12. Paris, Flammarion, 1902.
- **La Valeur de la science*, in-12. Paris, Flammarion, 1905.



- **Revue philosophique de la France et de l'étranger*, publiée par Th. Ribot, depuis 1876, in-8°. Paris, Alcan.
- L'Année philosophique*, publiée sous la direction de Pilon, depuis 1890, in-8°. Paris, Alcan.
- **Revue de Métaphysique et de Morale*, publiée par Xavier Léon, depuis 1893, in-8°. Paris, Colin.
- **Revue de Philosophie*, publiée par Peillaube depuis 1900, in-8°. Paris, Beauchesne.
- Bulletin de la Société française de Philosophie*. Paraît depuis 1901, in-8°. Paris, Colin.
- **Journal de Psychologie normale et pathologique*, publié par Janet et Dumas, depuis 1904, in-8°. Paris, Alcan.

Les ouvrages marqués d'un astérisque sont ceux qui figurent, en totalité ou en partie, dans la Bibliothèque de la Science française, à l'Exposition de San Francisco.

LA SCIENCE FRANÇAISE

*Ouvrage publié sous les auspices du Ministère de
l'Instruction publique, avec une introduction de*

M. LUCIEN POINCARÉ

Directeur de l'Enseignement supérieur

A l'occasion de l'Exposition de San Francisco, à laquelle le Ministère de l'Instruction publique a été sollicité de participer, M. Lucien Poincaré, Directeur de l'Enseignement supérieur, a demandé à nos plus éminents savants d'exposer, en de courtes mais substantielles notices, la part essentielle que la France a apportée au progrès scientifique.

Pour chaque branche, on a essayé de remonter au moment où cet ordre d'études fut abordé pour la première fois chez nous; on a indiqué les chemins tracés par les glorieux efforts de nos savants; on a signalé enfin, avec quelque insistance, l'étape actuellement atteinte. Chaque notice est accompagnée d'une bibliographie abondante, qui donne à l'ouvrage un caractère de référence de premier ordre.

La Science française comprendra deux volumes, dont le tome 1^{er} vient de paraître. Ce bel ouvrage constituera en quelque sorte le bilan tangible de l'activité scientifique de la France et marquera d'une façon éclatante la place prépondérante qu'occupe la science française dans la marche triomphale de l'esprit humain vers la Vérité.

Les notices sont vendues séparément

En vente actuellement :

BERGSON, La Philosophie.....	0 fr. 50
DURKHEIM, La Sociologie.....	0 fr. 50
LAPIE, La Science de l'éducation.....	0 fr. 50
BOUY, La Physique.....	0 fr. 50
JOB, La Chimie.....	0 fr. 50
ROGER, Les Sciences médicales.....	0 fr. 75
DE MARTONNE, La Géographie.....	0 fr. 50

(Chaque brochure contient plusieurs portraits hors texte)



LIBRAIRIE LAROUSSE, 13-17, rue Montparnasse, PARIS (6^e)
(Envoi franco contre mandat-poste) et chez tous les libraires.

Vient de paraître :

LA SCIENCE FRANÇAISE

TOME I^{er}

Un volume in-8° carré (format 14,5×22)
de 400 pages, illustré de 15 portraits hors texte.
Broché, 5 francs.

CONTENU DU TOME PREMIER

I. — SCIENCES PHILOSOPHIQUES ET MORALES

La Philosophie MM. BERGSON.
La Sociologie DURKHEIM.
La Science de l'éducation LAPIE.

II. — SCIENCES MATHÉMATIQUES ET ASTRONOMIE

Les Mathématiques MM. APPELL.
L'Astronomie BAILLAUD.

III. — SCIENCES PHYSIQUES ET CHIMIQUES

La Physique MM. BOUTY.
La Chimie JOB.
La Minéralogie LACROIX.

IV. — SCIENCES NATURELLES

La Géologie MM. DE MARGERIE.
La Paléontologie botanique ZEILLER.
La Paléontologie zoologique BOULE.
La Biologie LE DANTEC.

V. — SCIENCES MÉDICALES

Les Sciences médicales M. ROGER.

VI. — LA GÉOGRAPHIE

La Géographie M. DE MARTONNE.
(L'ouvrage complet comprendra deux volumes)



LIBRAIRIE LAROUSSE, 13-17, rue Montparnasse, PARIS (6^e)
(Envoi franco contre mandat-poste) et chez tous les libraires.

Sous presse :

LA SCIENCE FRANÇAISE

TOME II

Un volume in-8° carré (format 14,5×22) d'environ
400 pages, illustré de 20 portraits hors texte.

CONTENU DU TOME SECOND

VII. — ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE

Les Études égyptologiques.....	MM. MASPERO.
L'Archéologie classique.....	COLLIGNON.
Les Études historiques.....	Ch.-V. LANGLOIS.
L'Histoire de l'Art.....	MALE.

VIII. — ÉTUDES PHILOGIQUES ET LITTÉRAIRES

La Linguistique.....	MM. MEILLET.
L'Indianisme.....	Sylvain LÉVY.
La Sinologie.....	CHAVANNES.
L'Hellénisme.....	A. CROISSET.
La Philologie latine.....	DURAND.
La Philologie celtique.....	DOTTIN.
Les Études sur la Langue française..	JEANROY.
Les Études sur la Littérature française du moyen âge.....	JEANROY.
Les Études sur la Littérature française moderne.....	LANSON.
Les Études italiennes.....	HAUVETTE.
Les Études hispaniques.....	MARTINENCHE.
Les Études anglaises.....	LEGOUIS.
Les Études germaniques.....	ANDLER.

IX. — SCIENCES POLITIQUES,

JURIDIQUES ET ÉCONOMIQUES

Les Sciences politiques et juridiques..	MM. LARNAUDE.
Les Sciences économiques.....	GIDE.

(L'ouvrage complet comprendra deux volumes)



LIBRAIRIE LAROUSSE, 13-17, rue Montparnasse, PARIS (6°)
(Envoi franco contre mandat-poste) et chez tous les libraires.

Paris. — Imp. LAROUSSE, 17, rue Montparnasse.



LIBRAIRIE LAROUSSE

EXTRAIT DU
CATALOGUE

13-17, rue Mont-
parnasse, PARIS.

Dictionnaires Larousse

Les *Dictionnaires Larousse*, aujourd'hui célèbres dans le monde entier, sont universellement reconnus comme les meilleurs de tous les dictionnaires. Remarquablement documentés, constamment tenus à jour, clairs et commodes à consulter, ce sont des ouvrages indispensables entre tous et c'est dans toutes les circonstances de la vie, au point de vue pratique comme au point de vue intellectuel, qu'on en tirera le plus grand profit. Il existe des éditions de tous prix : chacun peut ainsi, si petite que soit sa bourse, posséder un de ces incomparables dictionnaires et bénéficier des services considérables qu'on en peut attendre.

LAROUSSE ÉLÉMENTAIRE ILLUSTRÉ. Édition refondue et augmentée sous la direction de Claude et Paul Augé. Un vol. de 1 275 pages (format 10,5 × 16,5), 2 500 grav., 37 tableaux encyclopédiques dont 2 en couleurs, 24 cartes, 600 portraits. Cartonné, 2 fr. 60; relié toile, titre or. 3 francs

LAROUSSE CLASSIQUE ILLUSTRÉ, par Claude Augé. Dictionnaire manuel à l'usage des écoles, plus complet qu'aucun autre dictionnaire de même prix. Beau volume de 1 100 pages (format 13,5 × 20), 4 150 gravures, 70 tableaux encyclopédiques dont 2 en couleurs et 114 cartes dont 7 en couleurs. Cartonné 3 fr. 30

Relié toile (reliure originale de GRASSET). 3 fr. 75

(0 fr. 75 en sus pour frais d'envoi à l'étranger.)

LIBRAIRIE LAROUSSE

PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ. Le plus complet et le plus intéressant de tous les dictionnaires manuels. Beau volume de 1 664 pages (format 13,5 × 20), 5 800 gravures, 130 tableaux encyclopédiques dont 4 en couleurs, et 120 cartes dont 7 en couleurs. Relié toile (reliure originale de GRASSET), en trois tons 5 francs

En reliure souple pleine peau 7 fr. 50

(1 fr. en sus pour frais d'envoi dans les localités non desservies par le chemin de fer et à l'étranger.)

LAROUSSE DE POCHE, par Claude et Paul AUGÉ. Le seul dictionnaire de poche vraiment pratique et complet, contenant plus de 85 000 mots avec leur définition, plus un traité de grammaire et de littérature française. Joli volume de 1 292 pages sur papier extra-mince (*bible paper*), format 10,5 × 16,5, épaisseur 2 centimètres, poids 315 grammes. Relié toile 6 francs
Élégamment relié peau souple, dans un étui 7 fr. 50

LE LAROUSSE POUR TOUS, dictionnaire encyclopédique en deux volumes, publié sous la direction de Claude AUGÉ. Une encyclopédie complète à la portée de tous : tous les mots de la langue, toutes les connaissances humaines, sous la forme la plus pratique et la moins coûteuse. 1 950 pages (format 21 × 30,5), 17 325 gravures, 216 cartes en noir et en couleurs, 35 planches en couleurs. Broché. 35 francs
Relié demi-chagrin (reliure originale de G. AURIOL). 45 francs

(Facilités de paiement — Prospectus spécimen sur demande.)

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ en huit volumes, publié sous la direction de Claude AUGÉ. Le plus récent, le plus remarquablement documenté et le plus magnifiquement illustré des grands dictionnaires encyclopédiques, rédigé par plus de 400 collaborateurs d'élite : le plus grand succès de la librairie française. 7 600 pages (format 32 × 26), 237 000 articles, 49 000 gravures, 504 cartes en noir et en couleurs, 89 planches en couleurs. Broché. 230 francs
Relié demi-chagrin (reliure originale de GRASSET). 275 francs
Casier-Bibliothèque, en noyer ciré ou acajou ciré. 30 francs

(Facilités de paiement — Prospectus spécimen sur demande.)

GRAND DICTIONNAIRE LAROUSSE en dix-sept volumes. Le plus vaste répertoire encyclopédique du monde entier. 24 500 pages (format 32 × 26), 2 864 gravures. Broché, 650 fr.; — Relié demi-chagrin. 750 francs

(Facilités de paiement — Prospectus spécimen sur demande.)

13-17, Rue Montparnasse, Paris
et chez tous les libraires

Bibliothèque Larousse

encyclopédique et illustrée

La Bibliothèque Larousse, collection véritablement encyclopédique, embrasse, pour les mettre à la portée de tous, les connaissances les plus diverses. Elle comprend un certain nombre de sections (*Littérature — Beaux-arts — Sciences — Histoire et Géographie — Médecine et Hygiène — Vie sociale et droit usuel — Agriculture — Connaissances pratiques — Sports*) qui renferment dans leur cadre les notions essentielles qu'il fallait rechercher auparavant dans des collections multiples, ou dans des ouvrages spéciaux, coûteux et difficiles à lire. Les volumes de la Bibliothèque Larousse sont abondamment illustrés pour la plupart, de présentation soignée et d'un prix très modique.

Les ouvrages de cette collection sont envoyés franco contre mandat-poste (pour l'étranger, ajouter 20 centimes par volume)

LITTÉRATURE

La section *Littérature* se compose, en premier lieu, d'une belle édition des *chefs-d'œuvre de la littérature* classique et moderne; 2° d'*anthologies* des écrivains d'une époque ou d'un pays; 3° de volumes d'*histoire de la littérature* des différents pays; 4° de *monographies* des grands écrivains.

I — Les chefs-d'œuvre de la littérature

Ces ouvrages sont présentés avec le plus grand soin et illustrés de nombreuses gravures hors texte extraites des éditions anciennes les plus recherchées ou empruntées aux richesses de notre Bibliothèque Nationale et de nos grands musées. Chaque œuvre est précédée de substantielles notices écrites par un professeur agrégé ou un spécialiste autorisé, qui contrôle et annoté le texte de tout l'ouvrage.

Une couverture sobre et élégante, la qualité du papier, de la typographie et de l'impression, le nombre et la beauté des illustrations, l'ornementation générale du livre, rendent cette collection digne de toutes les bibliothèques.

LIBRAIRIE LAROUSSE

RABELAIS : GARGANTUA ET PANTAGRUEL. Avec biographie et notes, par H. CLOUZOT. *Trois vol.* illustrés de 12 grav. hors texte. Chaque vol., sous couverture rempliée . . . 1 fr. 50
Relié toile ivoirine, titre bleu et or, tête bleue. . . . 2 fr. 50
En *un seul volume*, reliure demi-peau, tête dorée. . . 6 francs

CORNEILLE : THÉÂTRE CHOISI ILLUSTRÉ. Avec biographie et notes, par Henri CLOUARD. *Trois vol.* illustrés de 24 gravures dont 13 hors texte d'après Gravelot (édition de 1764). Chaque volume, broché, 1 fr.; relié toile souple. . . . 1 fr. 30
En *un seul volume*, reliure demi-peau, tête dorée . . . 6 francs

RACINE : THÉÂTRE COMPLET ILLUSTRÉ. Avec biographie et notes, par Henri CLOUARD. *Trois vol.* illustrés de 32 gravures dont 12 hors texte d'après J. de Sève (édition de 1767). Chaque volume, broché, 1 fr.; relié toile souple . . . 1 fr. 30
En *un seul volume*, reliure demi-peau, tête dorée . . . 6 francs

MOLIÈRE : THÉÂTRE COMPLET ILLUSTRÉ. Avec biographie et notes, par Th. COMTE, agrégé de l'Université. *Sept vol.* illustrés de 63 grav. dont 36 hors texte d'après Boucher (édition de 1734). Chaque vol., broché, 1 fr.; relié toile souple. 1 fr. 30
En *deux volumes*, reliure demi-peau, tête dorée 13 francs

LA FONTAINE : FABLES ILLUSTRÉES. Avec biographie et notes, par M. MOREL, agrégé de l'Université. *Deux vol.* illustrés de 24 gravures d'après Oudry (édition de 1755) et 4 hors texte. Chaque vol., br., 1 fr.; relié toile souple 1 fr. 30
En *un seul volume*, reliure demi-peau, tête dorée 4 fr. 50

BOILEAU : ŒUVRES POÉTIQUES ILLUSTRÉES. Avec biographie et notes, par L. COQUELIN. 8 gravures d'après Cochin (édition de 1747). Broché, 1 fr.; relié toile souple. 1 fr. 30
En reliure demi-peau, tête dorée. 3 francs

LA BRUYÈRE : LES CARACTÈRES. Avec biographie et notes, par René PICHON, agrégé de l'Univ. *Deux vol.* 8 gravures hors texte. Chaque vol., broché, 1 fr.; relié toile souple. . . 1 fr. 30
En *un seul volume*, reliure demi-peau, tête dorée . . . 4 fr. 50

LA ROCHEFOUCAULD : MAXIMES. Avec biographie et notes, par M. ROUSTAN, agrégé de l'Univ. 4 gravures hors texte, couv. rempliée, 1 fr. 50; relié toile ivoirine . . . 2 fr. 50
En reliure demi-peau, tête dorée. 3 francs

BOSSUET : *LÉTTRES CHOISIES ILLUSTRÉES*. Avec biographie et notes par Henri LECOMTE. Deux volumes, 15 gravures. Chaque volume broché, 1 franc; relié toile souple . . . 2 fr. 50
En un seul volume, reliure demi-peau, tête dorée . . . 4 fr. 50

M^{ME} DE LA FAYETTE : *LA PRINCESSI DI CLUVIS*. Avec biographie et notes par M. D'ARNOULT, 2 gravures hors-texte. Broché, 1 franc; relié toile souple . . . 2 fr. 50
En reliure demi-peau, tête dorée . . . 3 francs

M^{ME} DE SEVIGNE : *LÉTTRES CHOISIES ILLUSTRÉES*, suivies d'un choix de lettres de femmes célèbres du XVII^e siècle. Avec biographie et notes par Marguerite CLEMENT, agrégée de l'Université. — Deux vol., 8 gravures hors-texte. — Chaque volume couv. rempliée, 1 fr. 50; relié toile ivoirine . . . 2 fr. 50
En un seul volume, reliure demi-peau, tête dorée . . . 4 fr. 50

REGNARD : *THÉÂTRE CHOISI ILLUSTRÉ*. Avec biographie et notes, par Georges RICHÉ, agrégé de l'Univ. — Deux vol., 8 grav. Chaque vol. couv. rempliée, 1 fr. 50; relié toile . . . 2 fr. 50
En un seul volume, reliure demi-peau, tête dorée . . . 4 fr. 50

SAINT-SIMON : *MÉMOIRES (extraits suivis)*. Avec biographie et notes par Aug. DUBOISY, agrégé de l'Univ. Quatre vol., 17 hors-texte. Chaque vol., br., 1 fr.; relié toile souple . . . 1 fr. 50
En un seul volume, reliure demi-peau, tête dorée . . . 7 francs

ABBÉ PREVOST : *MANON LESCAUT*. Avec biographie et notes, par GATTHIER-FERRIÈRES, 11 grav. Br. . . 1 franc
Rel. toile souple, 1 fr. 50; en reliure demi-peau, tête dorée . . . 3 francs

J.-J. ROUSSEAU : *LES CONFESSIONS (extraits suivis)*. Avec biographie et notes, par H. LEGRAND, agrégé de l'Univ. 6 gr. d'après Le Barbier, 1774. Br., 1 fr.; rel. t. souple . . . 1 fr. 50

J.-J. ROUSSEAU : *EMILE (extraits suivis)*. Avec notices et annotations, par H. LEGRAND, 4 gravures hors-texte. Sous couverture rempliée, 1 fr. 50; relié toile ivoirine . . . 2 fr. 50

VOLTAIRE : *ROMANS*. Avec biographie et notes, par H. LEGRAND. Deux vol., 6 gr. Chaque vol., br., 1 fr.; rel. t. s. . . 1 fr. 50
En un seul volume, reliure demi-peau, tête dorée . . . 4 fr. 50

VOLTAIRE : *THÉÂTRE CHOISI ILLUSTRÉ*. Avec notes et notices, par H. LEGRAND, 4 grav. hors-texte d'après Moreau le Jeune (édition de 1784). Br., 1 fr.; relié toile souple . . . 1 fr. 50

VOLTAIRE : *ŒUVRE POÉTIQUE*. Avec notes, par H. LEGRAND, 4 grav., couv. rempliée, 1 fr. 50; rel. toile ivoirine . . . 2 fr. 50

VOLTAIRE : HISTOIRE DE CHARLES XII. Avec notes et notices, par H. LEGRAND. 1 grav. hors texte et 1 carte en couleurs, couv. rempliée, 1 fr. 50; relié toile ivoirine. 2 fr. 50

DIDEROT : ŒUVRES CHOISIES ILLUSTRÉES. Avec biographie et notes, par Aug. DUPOUY. *Trois vol.* 12 gravures. Chaque vol. sous couverture rempliée, 1 fr. 50; rel. t. ivoirine. 2 fr. 50
En *un seul volume*, reliure demi-peau, tête dorée . . . 6 francs

BEAUMARCHAIS : THÉÂTRE CHOISI ILLUSTRÉ. Avec biographie et notes, par M. ROUSTAN, agrégé de l'Université. *Deux vol.*, 8 grav. Chaque vol., br., 1 fr.; rel. t. souple. 1 fr. 30
En *un seul volume*, reliure demi-peau, tête dorée . . . 4 fr. 50

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE : PAUL ET VIRGINIE. Avec biographie et notes, par Aug. DUPOUY, agrégé de l'Université. 4 grav. hors texte. Couverture rempliée. 1 fr. 50
Rel. toile ivoirine, 2 fr. 50; rel. demi-peau, tête dorée. 3 francs

BENJAMIN CONSTANT. ADOLPHE ET ŒUVRES CHOISIES. Avec biographie et notes par M. ALLEM. 2 hors-texte. Couv. rempliée, 1 fr. 50; rel. t. ivoirine, 2 fr. 50; rel. demi-peau. 3 francs

CHATEAUBRIAND : ŒUVRES CHOISIES ILLUSTRÉES. Avec biographie et notes, par DUPOUY. *Trois vol.*, 18 gravures. Chaque volume, broché, 1 fr.; relié toile souple. . . . 1 fr. 30
En *un seul volume*, reliure demi-peau, tête dorée . . . 6 francs

STENDHAL : LA CHARTREUSE DE PARME. Avec biographie et notes, par DUPOUY. *Deux volumes*, 4 gravures hors texte. Chaque volume, broché, 1 fr.; relié toile souple . . . 1 fr. 30
En *un seul volume*, reliure demi-peau, tête dorée . . . 4 fr. 50

STENDHAL : LE ROUGE ET LE NOIR. Avec introduction et notes, par C. STRYIENSKI. *Deux volumes*, 4 gravures hors texte. Chaque volume, broché, 1 fr.; relié toile souple. 1 fr. 30
En *un seul volume*, reliure demi-peau, tête dorée . . . 4 fr. 50

STENDHAL : CHRONIQUES ITALIENNES. Avec notices et annotations, par DUPOUY. 4 gravures hors texte. Sous couverture rempliée, 1 fr. 50; relié toile ivoirine. 2 fr. 50

BALZAC : ŒUVRES CHOISIES ILLUSTRÉES. *Huit volumes* illustrés de 7 gravures et 2 autographes. Chaque volume, broché, 1 franc; relié toile souple 1 fr. 30
En *trois volumes*, reliure demi-peau, tête dorée . . . 16 fr. 50

GÉRARD DE NERVAL : ŒUVRES CHOISIES ILLUSTRÉES. Avec biographie et notes, par GAUTHIER-FERRIÈRES. 4 grav. Couv. rempl., 1 fr. 50; rel. t. ivoirine, 2 fr. 50; rel. d.-peau. 3 francs

MURGER : SCENES DE LA VIE DE BOHÈME. Avec notice biographique. 4 grav. hors texte. Couv. rempliée. 1 fr. 50
Rel. toile ivoirine, 2 fr. 50; rel. demi-peau, tête dorée. 3 francs

MUSSET : ŒUVRES COMPLETES ILLUSTRÉES. *Huit vol.*, 7 grav. et 2 autogr. Chaque vol., br., 1 fr.; rel. t. souple. 1 fr. 30
En *trois volumes*, reliure demi-peau, tête dorée 16 fr. 50

VIGNY : ŒUVRES ILLUSTRÉES. Avec biographie et notes, par GAUTHIER-FERRIÈRES. *Sept volumes*, 27 grav. hors texte. Chaque vol., couv. rempliée, 1 fr. 50; rel. toile ivoirine. 2 fr. 50
En *trois volumes*, reliure demi-peau, tête dorée 15 francs

VICTOR HUGO : ŒUVRES CHOISIES ILLUSTRÉES. Avec biographie et notices, par LÉOPOLD-LACOUR, agrégé de l'Université, et préface de G. SIMON. *Deux vol.*, 60 grav. (*Poésie*, 1 vol.; *Prose*, 1 vol.). Chaque volume, couverture rempliée. 5 francs
Relié toile ivoirine, 6 fr.; relié demi-peau, tête dorée. 8 francs

II — Antologies.

ANTHOLOGIE DES ECRIVAINS FRANÇAIS DES XV^e ET XVI^e SIÈCLES. Avec biographies et notes, par GAUTHIER-FERRIÈRES. *Deux vol.* (*Poésie*, 1 vol.; *Prose*, 1 vol.). 36 grav. dont 8 hors texte, 18 autogr. Chaque vol., couvert. rempliée 1 fr. 50
Relié toile ivoirine, titre bleu et or, tête bleue 2 fr. 50
En *un seul volume*, reliure demi-peau, tête dorée . . . 4 fr. 50

ANTHOLOGIE DES ECRIVAINS FRANÇAIS DU XVII^e SIÈCLE. Avec biographies et notes, par GAUTHIER-FERRIÈRES. *Deux volumes* (*Poésie*, 1 vol.; *Prose*, 1 vol.). 45 portraits dont 8 hors texte, 51 autographes. Chaque volume, broché, 1 franc; relié toile souple. 1 fr. 30
En *un seul volume*, reliure demi-peau, tête dorée . . . 4 fr. 50

ANTHOLOGIE DES ECRIVAINS FRANÇAIS DU XVIII^e SIÈCLE. Avec biographies et notes, par GAUTHIER-FERRIÈRES. *Deux volumes* (*Poésie*, 1 vol.; *Prose*, 1 vol.). 61 portraits, dont 8 hors texte, 56 autographes. Chaque volume, broché, 1 franc; relié toile souple. 1 fr. 30
En *un seul volume*, reliure demi-peau, tête dorée. . . . 4 fr. 50

ANTHOLOGIE DES ECRIVAINS FRANÇAIS DU XIX^e SIÈCLE. Avec biographie et notes, par GAUTHIER-FERRIÈRES. *Quatre volumes* (*Poésie*, 2 vol.; *Prose*, 2 vol.). 89 portraits, dont 16 hors texte, 83 autographes. Chaque volume, broché, 1 franc; relié toile souple. 1 fr. 30
En *un seul volume*, reliure demi-peau, tête dorée. . . . 7 francs

LIBRAIRIE LAROUSSE

ANTHOLOGIE DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS CONTEMPORAINS (Poésie). Avec notices, par GAUTHIER-FERRIÈRES. 4 portraits hors texte et 36 autographes. Sous couverture rempliée, 1 fr. 50; relié toile ivoirine. 2 fr. 50

Sous presse : ANTHOLOGIE DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS CONTEMPORAINS (Prose).

ANTHOLOGIE DES ÉCRIVAINS SUÉDOIS CONTEMPORAINS, par T. HAMMAR. 4 gravures hors texte. Broché. 1 franc
Relié toile souple 1 fr. 30

III — *Histoire des littératures.*

LA LITTÉRATURE FRANÇAISE AU XIX^e SIÈCLE, par Ch. LE GOFFIC. Tableau d'ensemble absolument unique de la littérature française contemporaine : tous les genres, tous les écrivains. 76 grav. Br., 1 fr. 75; relié toile souple. 2 fr. 25

LITTÉRATURE ALLEMANDE, par W. THOMAS, agrégé de l'Univ. 57 grav. Br., 1 fr. 20; relié toile souple. 1 fr. 50

LITTÉRATURE ANGLAISE, par W. THOMAS, agrégé de l'Université. 56 grav. Br., 1 fr. 20; rel. toile souple. 1 fr. 50

LITTÉRATURE ITALIENNE, par G.-M. GATTI. 23 grav. Broché, 1 franc; relié toile souple 1 fr. 30

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE RUSSE, par L. LEGER, membre de l'Institut. 26 grav., 5 autographes. Broché, 0 fr. 75; relié toile souple. 1 fr. 05

IV — *Monographies.*

MONTAIGNE, par L. COQUELIN. Sa vie et son œuvre (avec extraits). 6 grav. Br., 0 fr. 75; relié toile souple. 1 fr. 05

MUSSET, par GAUTHIER-FERRIÈRES. Sa vie et son œuvre (avec extraits). 4 grav. Br., 0 fr. 75; rel. t. souple. 1 fr. 05

VIGNY, par Aug. DUPOUY. Sa vie et son œuvre. 4 gravures. Broché, 1 fr., relié toile souple. 1 fr. 30

DAUDET, par P. et V. MARGUERITE, etc. Sa vie et son œuvre (avec extraits). 8 gr. Br., 0 fr. 75; rel. t. 1 fr. 05

GETHE, par Ch. SIMOND. Sa vie et son œuvre (avec extraits). 4 gravures. Broché, 0 fr. 75; relié toile souple. 1 fr. 05

- SCHILLER.** par Ch. SIMOND. Sa vie et son œuvre (avec extraits). 4 grav. Br., 0 fr. 75; relié toile souple . . . 1 fr. 05
- HEINE.** par A. TOPIN. Sa vie et son œuvre (avec extraits). 4 gravures. Broché, 1 franc; relié toile souple . . . 1 fr. 30
- TOLSTOÏ.** par OSSIP-LOURIÉ. Sa vie et son œuvre (avec extraits). 4 grav. Br., 0 fr. 75; relié toile souple . . . 1 fr. 05
- IBSEN,** par OSSIP-LOURIÉ. Sa vie et son œuvre (avec extraits). 4 grav. Br., 0 fr. 75; relié toile souple . . . 1 fr. 05

BEAUX-ARTS

- ANTHOLOGIE D'ART FRANÇAIS : XIX^e SIÈCLE (PEINTURE),** par Ch. SAUNIER. Deux vol. contenant 240 reprodu. fotogr. en pleine page. Chaque vol., br., 2 fr. 50; relié toile . . . 3 fr. 50
Édition de luxe sur papier mat, chaque volume, br. . . 5 francs
- ANTHOLOGIE D'ART FRANÇAIS : XX^e SIÈCLE (PEINTURE),** par Ch. SAUNIER. 128 reproductions photographiques en pleine page. Broché, 3 fr. 50; relié toile souple . . . 4 fr. 50
Édition de luxe sur papier mat, broché 6 francs
- REMBRANDT,** par A. BRÉAL. 24 grav. h. texte. Br. . . 1 fr. 20
Relié toile souple 1 fr. 50
- L'ART A L'ÉCOLE,** par Ch.-M. COUYBA et les membres du Comité de la Société française de l'Art à l'École. 70 gravures. Broché, 1 fr. 20; relié toile souple 1 fr. 50

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

- HISTOIRE DE RUSSIE,** par L. LEGER. 12 grav., 2 cartes. Broché, 0 fr. 75; relié toile souple 1 fr. 05
- GÉOGRAPHIE RAPIDE DE L'EUROPE,** par Onésime RECLUS. 16 gravures, 1 carte. Br., 1 fr. 20; rel. toile souple . . . 1 fr. 50
- GÉOGRAPHIE RAPIDE DE LA FRANCE,** par RECLUS. 16 grav. Broché, 1 fr. 20; relié toile souple 1 fr. 50

SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES

- QU'EST-CE QUE LA SCIENCE?** par F. VAN DER SANDE, chargé de cours à la Sorbonne. 88 grav. Broché . . . 1 fr. 20
Relié toile souple 1 fr. 50
- L'ÉVOLUTION DE L'ASTRONOMIE** par P. BUSCO. Pages choisies des grands astronomes, dont 16 hors texte. Br., 1 fr. 50; rel. toile souple . . . 1 fr. 50

LIBRAIRIE LAROUSSE

- L'ÉVOLUTION DE LA PHYSIQUE** AU XIX^e SIÈCLE.
par M. COSMOVICI. Pages choisies des grands physiciens.
8 portraits hors texte. Br., 1 fr. 50; relié t. souple. 1 fr. 90
- L'ÉVOLUTION DE LA CHIMIE** AU XIX^e SIÈCLE, par
Marcel OSWALD. Pages choisies des grands chimistes. 16 por-
traits hors texte. Broché, 1 fr. 50; relié toile souple. 1 fr. 90
- LE RADIUM**, sa genèse, ses propriétés et ses emplois, par
André LANCIEU. 39 grav. et 1 pl. hors texte. Br. . 1 fr. 50
Relié toile souple. 1 fr. 90
- LA PHOTOGRAPHIE DES COULEURS**, par COUSTET. 22 gr.
Broché, 0 fr. 75; relié toile souple 1 fr. 05
- L'ÉLECTRICITÉ A LA MAISON**, par H. de GRAFFIGNY.
100 gravures. Broché, 1 franc; relié toile souple . . 1 fr. 40
- LES ALLIAGES MÉTALLIQUES**, par HÉMARDINQUER. 9 gr.
Broché, 0 fr. 50; relié toile souple 0 fr. 75
- LA VOIX PROFESSIONNELLE**, par le D^r P. BONNIER. 39 grav.
Broché, 2 francs; relié toile souple. 2 fr. 50

VIE SOCIALE ET DROIT USUEL

- LA VIE ÉCONOMIQUE**, par Frédéric PASSY. Broché . 1 fr. 20
Relié toile souple 1 fr. 50
- ENTRE LOCATAIRES ET PROPRIÉTAIRES**, par D. MASSÉ.
Broché, 1 fr. 20; relié toile souple 1 fr. 50
- LES ASSURANCES**, par E. ADAM. Guide pratique. Bro-
ché, 0 fr. 75; relié toile souple 1 fr. 05
- CE QUE LA LOI PUNIT**, par GUYON. Code pénal expliqué.
Broché, 0 fr. 90; relié toile souple. 1 fr. 20
- LES ACCIDENTS DU TRAVAIL**, par L. ANDRÉ. Br. 1 fr. 20
Relié toile souple. 1 fr. 50
- ASSISTANCE AUX VIEILLARDS, AUX INFIRMES, AUX
INCURABLES**. Broché, 1 fr. 20; relié toile souple. . . 1 fr. 50
- CODE MUNICIPAL**, par Max LEGRAND. Broché. 1 fr. 20
Relié toile souple. 1 fr. 50
- DROITS DE TIMBRE ET D'ENREGISTREMENT**, par A. LANOË.
Broché, 1 fr. 50; relié toile souple. 1 fr. 90
- POUR FAIRE SOI-MÊME SON TESTAMENT**, par Léon PA-
RISOT. Broché, 1 fr. 50; relié toile souple. 1 fr. 90

MÉDECINE ET HYGIÈNE

- L'ESTOMAC**, hygiène, maladies, traitement, par le D^r M.-A. LEGRAND. 14 grav. Br., 1 fr.; relié toile. 1 fr. 30
- L'ŒIL**, hygiène, maladies, traitement, par le D^r VALUDE, médecin de la clinique des Quinze-Vingts. 54 gravures. Broché, 1 fr.; relié toile souple. 1 fr. 30
- L'OREILLE**, hygiène, maladies, traitement, par le D^r M.-A. LEGRAND. 74 gravures. Broché, 1 fr. 20; relié toile. 1 fr. 50
- LA BOUCHE ET LES DENTS**, hygiène, maladies, traitement, par le D^r ROSENTHAL. 28 gravures. Br. 1 franc
Relié toile souple. 1 fr. 30
- LE NEZ ET LA GORGE**, hygiène, maladies, traitement, par le D^r A. NEPVEU. 48 grav. Br., 1 fr.; relié toile. 1 fr. 30
- LA PEAU ET LA CHEVELURE**, hygiène, maladies, traitement, par le D^r M.-A. LEGRAND. 65 gravures. Broché. . . 1 fr. 20
Relié toile souple. 1 fr. 50
- LE VISAGE, CORRECTIONS DES DIFFORMITÉS**, par le D^r L. LAGARDE; 75 gravures. Broché, 1 fr. 20; relié toile. . 1 fr. 65
- LES NERFS ET LEUR HYGIÈNE**, par le D^r GUILLERMIN. Broché, 0 fr. 75; relié toile souple. 1 fr. 05
- LES MALADIES DE POITRINE**, par le D^r GALTIER-BOISSIÈRE. 63 gravures. Broché, 1 fr. 35; relié toile souple. . . 1 fr. 75
- CHIRURGIE D'URGENCE**, par le D^r L. BILLON. 46 gravures. Broché, 1 fr. 35; relié toile souple. 1 fr. 75
- ARTHRITISME ET ARTÉRIO-SCLÉROSE**, par le D^r LAUMONIER. Broché, 1 fr. 20; relié toile souple. 1 fr. 50
- HERNIÉS ET VARICES**, par L. et J. RAINAL. 55 gravures. Broché, 0 fr. 90; relié toile souple. 1 fr. 20
- PRÉCIS D'ALIMENTATION RATIONNELLE**, par le D^r PASCAULT. Broché, 1 fr. 20; relié toile souple. 1 fr. 50
- LA CUISINE HYGIÉNIQUE**, par M^{me} Cl. FAURE, avec introduction du D^r GUILLERMIN. Br., 1 fr. 50; rel. t. 1 fr. 95
- POUR ÉLEVER LES NOURRISSONS**, par le D^r GALTIER-BOISSIÈRE. 62 grav. Broché, 0 fr. 90; relié t. 1 fr. 20
- POUR PRÉSERVER DES MALADIES VÉNÉRIENNES**, par le D^r GALTIER-BOISSIÈRE. 34 grav. Br., 0 fr. 75; rel t. 1 fr. 05
- LES VACCINS MICROBIENS**, par le D^r RENAUD-BADET. 12 gravures. Broché, 1 fr.; relié toile souple. 1 fr. 30

AGRICULTURE

- R**OUTINE ET PROGRÈS EN AGRICULTURE, par
DUMONT. 92 grav. Broché, 1 fr. 80 ; rel. t. souple. 2 fr. 25
- LE JARDIN DE L'INSTITUTEUR, DE L'OUVRIER ET DE
L'AMATEUR**, par P. BERTRAND. Manuel pratique de jardinage.
60 grav. et 9 pl. Broché, 1 fr. 20 ; rel. toile souple. 1 fr. 50
- LE VERGER DE L'INSTITUTEUR, DE L'OUVRIER ET DE
L'AMATEUR**, par P. BERTRAND. 193 gravures. Br. . 1 fr. 20
Relié toile souple 1 fr. 50
- LE BÉTAIL**, par Marcel VACHER. 10 gravures. Br. 0 fr. 75
Relié toile souple. 1 fr. 15
- LE PORC**, par Marcel VACHER. 10 gravures. Br. . 0 fr. 75
Relié toile souple 1 fr. 15
- TOUTE LA BASSE-COUR**, par H. VOITELIER. 11 grav.,
24 planches. Broché, 1 fr. 50 ; relié toile souple . . 1 fr. 95
- AMELIORATIONS DU SOL**, par M. ABADIE. 95 grav.
Broché, 0 fr. 90 ; relié toile souple 1 fr. 20
- DES FOURRAGES VERTS TOUTE L'ANNÉE**, par
COMPAIN. 44 grav. Br., 0 fr. 90 ; relié toile souple. 1 fr. 20

CONNAISSANCES PRATIQUES

- D**ÉFENDS TON ARGENT, par G. SOREPH. 4 gravures.
Broché, 0 fr. 90 ; relié toile souple. 1 fr. 20
- LA CUISINE A BON MARCHÉ**, par M^{me} J. SÉVRETTE.
Broché, 0 fr. 90 ; relié toile souple. 1 fr. 20
- LA NOURRITURE DE L'ENFANCE**, par le D^r H. LE-
GRAND. Broché, 1 fr. 20 ; relié toile souple. . . . 1 fr. 50
- LE GUIDE MONDAIN**, par la comtesse DE MAGALLON.
Broché, 0 fr. 90 ; relié toile souple 1 fr. 20
- CHAMPIGNONS MORTELS ET DANGEREUX**, par
F. GUÉGUEN, professeur agrégé à l'École supérieure de Phar-
macie. 7 planches en couleurs. Relié toile souple . 1 fr. 50
- LE PASSE-TEMPS DES MOIS**, par DELOSIÈRE. 111 grav.
Broché, 0 fr. 75 ; relié toile souple. 1 fr. 05
- LA MAISON FLEURIE**. par F. FAIDEAU. 61 gravures.
Broché, 0 fr. 90 ; relié toile souple. 1 fr. 20

- LES HABITATIONS A BON MARCHÉ** et un art nouveau pour le peuple, par Jean LAHOR. 39 gravures. Broché. 2 francs
Relié toile souple 2 fr. 30
- LE DESSIN DE L'ARTISAN ET DE L'OUVRIER**, par CHEVRIER. Broché, o fr. 75 ; relié toile souple. 1 fr. 05
- POUR FORMER UN TIREUR**, par VIOLET et VOULQUIN. Broché, o fr. 75 ; relié toile souple. 1 fr. 05
- FRONTIÈRES FRANÇAISES, FORTS, CAMPS RETRANCHÉS**, par G. VOULQUIN. *Trois vol.* illustrés de nombreuses grav. et cartes. Chaque vol., broché, 1 fr. 20 ; rel. t. souple. 1 fr. 50

SPORTS

- LE LAWN-TENNIS, LE GOLF, LE GROQUET, LE POLO**, par P. CHAMP, F. DE BELLET, A. DESPRÉS, F. CAZE DE CAUMONT. 50 grav. dont 24 hors texte. Relié toile souple. . . 2 francs
- LES SPORTS ATHLÉTIQUES : Football, Course à pied, Saut, Lancement**, par P. et J. GARCET DE VAURESMONT. 45 gravures. Relié toile souple. 2 francs
- LES SPORTS NAUTIQUES : Aviron, Natation, Water-polo**, par Louis DOYEN, Paul AUGÉ et Georges MOËBS. 41 grav. dont 24 hors texte. Relié toile souple. 2 francs
- LA BOXE : Boxe anglaise et française, Lutte**, par J. MOREAU, CHARLEMONT, LUSCIEZ et DERIAZ. 48 gr. Rel. t. 2 francs
- L'ESCRIME : Fleuret, Épée, Sabre**, par KIRCHHOFFER, J. JOSEPH-RENAUD et L. LECUYER. 48 grav. Rel. toile. 1 fr. 30
- LA CHASSE A TIR AU CHIEN D'ARRÊT ET LA CHASSE AU CIBIER D'EAU**, par GASTINNE-RENETTE, P. BERT, C^{te} J. CLARY, VOULQUIN, etc. 128 gravures. Relié toile souple. . . 2 francs
- LE PATINAGE ARTISTIQUE**, par Louis MAGNUS. 33 gravures et 19 planches hors texte. Relié toile souple. 2 francs
- LES ÉCLAIREURS DE FRANCE ET LE RÔLE SOCIAL DU SCOUTISME FRANÇAIS**, par le capitaine ROYET. 28 gravures hors texte. Relié toile souple. 2 francs
- JEUX ET CONCOURS DE PLEIN AIR à la campagne, à la mer, à l'école**, par le baron GUSTAVE. 60 gravures dont 32 hors texte. Relié toile souple. 2 francs

Larousse mensuel illustré

Publié sous la direction de Claude Augé

Le seul périodique véritablement encyclopédique, enregistrant chaque mois dans l'ordre alphabétique, sous une forme documentaire, toutes les manifestations de la vie contemporaine, littérature, arts, sciences, politique, etc. : tient au courant de tout, forme la mise à jour indéfinie du *Nouveau Larousse illustré* et de toutes les encyclopédies. — Paraît le 1^{er} samedi du mois.

LE NUMÉRO de 24 pages gr. in-4^o (32 × 26), illustré de nombreuses gravures. 0 fr. 75

ABONNEMENT D'UN AN : France. 8 francs
— — Étranger (Union postale). 9 fr. 50

(Ajouter 90 centimes si on désire recevoir les numéros sous tube-carton)

En vente : TOME I (1907-1910). Magnifique volume de 842 pages, 2 812 gravures, 103 cartes.

TOME II (1911-1913). Magnifique vol. de 930 pages, 2 340 grav., 82 cartes, 6 planches en couleurs.

Chaque volume, broché, 24 fr.; relié demi-chagrin. . . 30 francs

(Facilités de paiement — Prospectus sur demande.)

Larousse médical illustré

Publié sous la direction du Dr Galtier-Boissière

Encyclopédie médicale à l'usage des familles, donnant sous la forme la plus pratique tout ce qu'il est utile de savoir sur nos organes et leurs fonctions, les différentes maladies et leur traitement, l'hygiène, etc. Magnifique volume in-4^o de 1 300 pages (format 20 × 27), 2 462 gravures dont un grand nombre de photographies d'après nature, 36 pl. en coul. Broché 34 francs
Relié demi-chagrin (rel. originale de G. AURIOL) . . . 40 francs

(Facilités de paiement — Prospectus spécimen sur demande.)

Prix : 50 cent., net